

TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES : conjoncture toujours maussade

Danielle LEMARQUIS

Selon l'opinion des transporteurs routiers de marchandises enquêtés fin juin, l'évolution des trafics du deuxième trimestre a été assez médiocre. En intérieur, ils n'ont que très légèrement progressé après un hiver très déprimé. En international, ils ont continué à se dégrader. Cependant, du moins pour les grosses entreprises, la situation de trésorerie s'est stabilisée. L'évolution de l'emploi de conducteurs et de l'investissement en véhicules ne connaissent pas de dégradation supplémentaire. La pression des prix à la baisse, l'augmentation de la TIPP cet été et le fret du printemps moins important qu'il n'avait été prévu, sont autant d'éléments qui rendent pessimiste la profession quant à l'activité envisagée pour le troisième trimestre.

L'activité des transports routiers de marchandises s'est relevée très légèrement au printemps en intérieur. Par contre, le trafic international s'est à nouveau dégradé. Les transporteurs sont pessimistes pour le troisième trimestre.

Résultats d'ensemble de l'enquête d'opinion

Questions		2 ^o trim. 93 réalisations en niveau*	3 ^o trim.93 prévisions évolutions*
Situation des entreprises	trésorerie		→ **
	délais de paiement		→ **
	achats de véhicules		→
	effectifs de conducteurs		→ **
Trafic intérieur	activité		→
	prix des marchés	n.s.	→ **
Trafic international	activité		→
	utilisation des véhicules		→ **

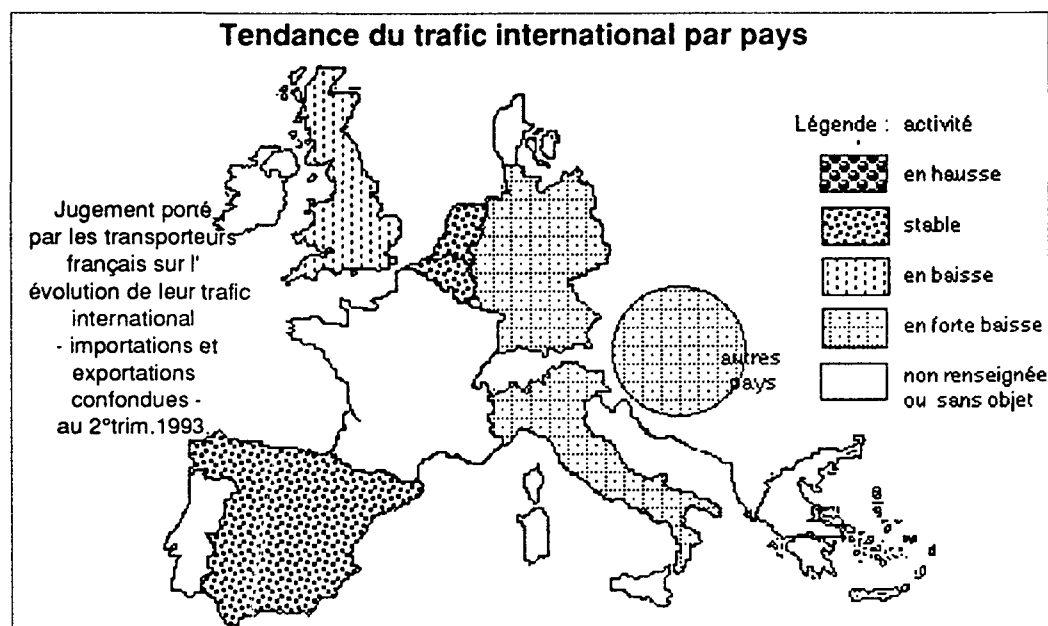
Transport international : détérioration

*Le niveau de l'opinion des transporteurs est mesuré par l'écart entre les opinions "en hausse" ou favorables et les opinions "en baisse" ou défavorables (positif = soleil; négatif = nuages plus ou moins noirs). Les évolutions indiquent la tendance de ce solde, comparée à celui de l'enquête précédente. (les flèches noires soulignent une forte évolution). (**) = question non posée.

Depuis un an, le transport international (importations et exportations confondues) ne cesse de se détériorer. L'opinion des transporteurs sur leur activité au deuxième trimestre est revue à la baisse : prévue stable à l'enquête effectuée fin mars, les résultats portant sur les réalisations montrent une nette détérioration. L'été s'annonce sans amélioration.

ENQUETE DE CONJONCTURE

La contraction des trafics touche en particulier ceux avec l'Allemagne et l'Italie, de façon assez brutale et non perçue il y a trois mois par les transporteurs. L'entrée en récession de l'Allemagne, avec une réduction de consommation (augmentation sensible du chômage), après il est vrai, deux années où le processus de réunification était favorable à nos exportations, entrave les trafics avec ce pays. De plus, d'après les commentaires exprimés en fin de questionnaire, les chargeurs allemands auraient tendance à réserver les contrats en faveur des transporteurs nationaux.



La forte dévaluation de la lire italienne en septembre, avec une faible demande intérieure défavorise nos échanges avec l'Italie. D'une part les exportations sont freinées, et d'autre part les transporteurs italiens sont plus compétitifs. Les transporteurs portent un jugement très prudent sur l'évolution de leur trafic internationaux d'été, pessimisme peut-être renforcé par la mauvaise situation du deuxième trimestre.

En transport intérieur, le trafic s'est amélioré au printemps mais moins que prévu. Les mois de mars et avril qui ont été ressentis comme les meilleurs mois respectivement des trimestres correspondants, laissaient présager une activité plus soutenue, surtout pour les petites entreprises. En fait, les attentes ont été déçues et plus particulièrement pour les transports en zone longue où l'activité stagne. Les transporteurs envisagent avec pessimisme l'évolution de leur trafic intérieur du troisième trimestre.

Le mouvement de forte dégradation de la situation de trésorerie au cours de l'hiver 1993 ne s'est pas poursuivi au deuxième trimestre. Cependant, la proportion des entreprises déclarant avoir une mauvaise trésorerie s'accroît chez les petites entreprises (moins de 20 salariés) tandis qu'elle baisse chez les grandes. Les prix continuent à baisser ou au mieux à rester stables. Il se dégage des propos des transporteurs la crainte de ne pouvoir répercuter intégralement ou même en partie sur les chargeurs l'augmentation de la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers). Dans le climat actuel de récession, le service de transport fait encore partie des possibilités de compression des coûts des chargeurs. En international, les dévaluations de nos partenaires communautaires (Italie, Espagne, Grande-Bretagne), ont pour conséquence une pression à la baisse des prix des transports de marchandises importées.

Après une dégradation continue depuis la mi-1992, la situation de l'emploi des conducteurs se stabilise. L'investissement en matériel roulant se poursuit sans décrochement supplémentaire.

Transport intérieur :
printemps
peu favorable

Trésorerie :
médiocre

Achats de véhicules :
calme